

La vie facultaire

VUE AU

SPECULUM

LES STAGES DE QUATRIEME DOCTORAT...

ET POURQUOI PAS A LEOPOLDVILLE ?

Dans le système des études médicales qui se maintient en Belgique, le quatrième doctorat est exclusivement consacré à la mise en pratique des connaissances théoriques acquises au cours des années antérieures. Sans nier le bien-fondé d'une solide formation théorique préalable, il faut bien reconnaître qu'au terme du troisième doctorat, le futur stagiaire nanti de notions livresques plus ou moins présentes à sa mémoire, se trouve dans le besoin urgent de compenser, en un an à peine, le déséquilibre de ses connaissances par la pratique intensive de la médecine, de la chirurgie et de l'obstétrique. En a-t-il réellement l'occasion ? On peut en douter puisque de l'avis unanime, il existe une surpopulation estudiantine toujours croissante dans nos hôpitaux universitaires. Aussi fallut-il prévoir une extension de cet enseignement pratique hors des limites des cliniques universitaires.

Une première mesure fut mise en application vers 1953 ; les responsables de l'organisation des stages pour étudiants en Médecine de l'Université de Louvain se trouvèrent devant l'obligation de détourner vers des cliniques de province le surplus d'étudiants de troisième doctorat qu'il leur était impossible d'accepter de manière décente dans l'enceinte de l'Université. Cette innovation dictée par la nécessité fut le point de départ de la création dans plusieurs villes pourvues d'un équipement hospitalier suffisant, de centres dynamiques, réellement responsables de l'éducation médicale

des étudiants de quatrième doctorat ; l'expérience donna des résultats satisfaisants et eut le mérite de resserrer des liens devenus trop lâches entre Maîtres et anciens élèves d'une même Faculté. L'ouverture des cliniques de l'Université de Léopoldville au début de l'année académique 1957-1958 procura en temps opportun de nouvelles possibilités d'élargir le cadre de l'enseignement pratique pour le quatrième doctorat et de le faire participer aux grandes préoccupations de l'heure, l'expansion économique et sociale du tiers-monde. Dès avant 1957 il est vrai, quelques étudiants, soucieux d'échapper à un cadre trop exigü, ont fait, en totalité ou en partie, leur stage hospitalier au centre médical de Kisantu dans le Bas-Congo. Aujourd'hui, à la suite de cette expérience qui se révéla très profitable, les autorités académiques des Universités de Louvain et de Léopoldville, soucieuses de leurs intérêts respectifs et de la qualité de l'enseignement qu'elles veulent promouvoir, ont pris des dispositions pour que chaque année vingt à trente étudiants de quatrième doctorat puissent s'exercer avec fruit à la pratique de la médecine aux cliniques de l'Université Lovanium.

Il est souhaitable, pour le plus grand bien de tous, de donner une large publicité à cette initiative qui a déjà dépassé depuis longtemps le stade expérimental, de manière à renseigner en temps voulu et avec exactitude tout étudiant désireux de faire son stage de quatrième doctorat en Afrique. La revue des étudiants en Méde-

cine de l'Université de Louvain est sans conteste la publication idéale pour atteindre cet objectif et c'est en déférant au souhait exprimé par ses promoteurs que nous avons décidé d'y publier quelques chroniques dont voici la première. Organiser chaque année la migration en Afrique centrale de vingt à trente étudiants pour une période de dix mois n'est pas une entreprise aisée. Dans la situation que connaît le Congo, il est indispensable qu'une aide extérieure assume de manière désintéressée les charges financières qui en découlent. Celles-ci sont considérables en raison du coût élevé des déplacements par voie aérienne. C'est grâce à l'initiative des autorités académiques de Léopoldville qu'une solution fut trouvée. Les charges encourues par le stagiaire qui réside à Léopoldville pendant 10 mois, sont dès lors tout au plus égales et à la vérité inférieures à celles qu'il devrait supporter pendant la même période vécue en Belgique. En effet, à part les frais d'inscription à l'Université de Louvain payables en francs belges, le budget de l'étudiant s'établit en francs congolais. Le coût de la pension nourriture et logement à la cité universitaire s'élève à 3.200 francs congolais par mois. Les services responsables de l'Université assurent la régularité des approvisionnements de bouche, et le régime, sans être plantureux, est plus que satisfaisant. Assuré qu'il est de trouver gîte et couvert sur le campus de l'Université, le candidat aux évènements tropicaux désire cependant fixer sa décision après avoir pesé les avantages et les inconvénients qu'elle lui procurera. Aussi faut-il lui fournir comme base d'appréciation un tableau objectif et véridique des aspects positifs et des difficultés qu'il expérimentera sur place. Il lui incombe, après mûre réflexion, d'estimer si son tempérament s'accommodera ou non des réalités de la vie estudiantine telles qu'elles se présentent à Léopoldville en 1963.

AVANTAGES D'UN STAGE A L'UNIVERSITE LOVANIAM

Ils sont évidents ; les premiers concernant le fond du problème, les seconds sont accidentels mais n'en sont pas moins intéressants. L'essentiel pour l'étudiant de quatrième doctorat est de trouver sous la direction de praticiens expérimentés, l'occasion d'appliquer ses connaissances théoriques dans des situations concrètes,

de manière qu'il puisse acquérir le sens clinique, l'habileté manuelle et l'esprit de décision, qualités indispensables à la pratique de la médecine. Le stage aux cliniques de l'Université de Léopoldville permet sans aucun doute d'acquérir dans des conditions très favorables une expérience clinique authentique, parce que vécue au contact d'une pathologie très diversifiée et extrêmement riche. Dans les services de Médecine ou de Pédiatrie par exemple, l'étudiant responsable de l'observation de 6 à 8 malades, vérifiera en quelques mois par expérience personnelle la plupart des notions de séméiologie clinique, radiologique ou biologique dont il n'a qu'une connaissance théorique. Il se sentira personnellement responsable et engagé dans une action réelle au cours des périodes de garde nocturne ou diurne dont il aura la charge. Le rapport très favorable du nombre des enseignants au nombre des étudiants facilite les relations entre maître et élève, les rend plus efficaces parce que personnelles et directes. Que dire alors des services d'Obstétrique et de Chirurgie où l'étudiant se voit directement inséré dans la pratique des accouchements et des interventions de tous genres ? Ces exercices hautement profitables lui permettront de tester sa dextérité manuelle, expérience préalable indispensable, s'il se destine à une carrière obstétricale ou chirurgicale. Au travail de routine, déjà enrichissant par l'expérience quotidienne qu'il procure, s'ajoutent les séminaires propres à chacun des services et les colloques anatomo-cliniques toujours riches d'enseignement pour tous. Soucieuse de permettre aux stagiaires qui le souhaitent, d'engager leur carrière en pays tropical, la Faculté de Médecine a prévu un programme de cours complémentaires sanctionnés par un examen fixé au mois de mai. Les stagiaires qui réussissent cette épreuve, reçoivent un certificat en tous points analogue à celui que confère l'Institut de Médecine Tropicale d'Anvers. Il est bon de signaler à ce propos que les dispositions légales régissant l'attribution du droit d'exercer l'art de guérir au Congo, exigent de tout médecin qu'il soit porteur d'un tel certificat. Des dérogations ont toutefois été admises mais à titre purement personnel et provisoirement, en raison des difficultés de recruter des médecins.

Les avantages secondaires méritent eux aussi d'être commentés. N'est-il pas souhaitable ou même agréable de combiner études et voyage dans des conditions maté-

rielles intéressantes ? Voir de près ce Congo, Etat problème du continent africain, est une occasion que ne négligeront pas les jeunes universitaires intéressés par les grands courants de leur époque. Rien ne vaut une prise de conscience au contact de la réalité des faits. A s'intéresser aux problèmes de dimension mondiale ne trouve-t-on pas le moyen d'estimer à leur juste mesure les querelles entretenues par tant d'esprits étroits ?

DIFFICULTES

Faisons d'abord le partage entre les blasés et les enthousiastes. Il est formellement contre-indiqué aux premiers de s'aventurer sur notre campus. Ils y aggraveront sans aucun doute leur mal et leur tentative, sans leur attirer de profit personnel, sera préjudiciable à tous. Les seconds, pour autant que leur enthousiasme ne soit pas seulement verbal mais assorti d'un sérieux esprit de travail, tireront de leur expérience des avantages certains.

Il ne faut cependant pas se dissimuler que la rigueur du climat qui prédispose à une certaine paresse, qu'un certain ascétisme dans les plaisirs de la table et les distractions, n'exigent pas de temps à autre une petite séance d'autocritique pour se ressaisir. Il s'agit là d'inconvénients mineurs qu'on peut vivre sous toutes les latitudes et qu'un esprit bien équilibré estime à leur juste valeur. Une objection qui mérite attention est la suivante.

Un éloignement même momentané peut se montrer préjudiciable à celui qui désire se préparer à une spécialisation, en le plaçant dans une situation défavorisée dans la course aux postes d'assistants. Sans nier la part de vérité que comporte cette objection, il ne faut pas l'exagérer et au besoin prendre d'une manière décidée

toutes les mesures efficaces pour y parer. Il faut enfin mentionner la situation de ceux qui se sont déjà mariés ou envisagent de le faire. Le séjour de jeunes couples pose d'ardus problèmes de logement qu'il est préférable d'éviter en 1963. Si les logements projetés sont construits à un rythme prévu, il n'y aura plus de problème de ce genre dans les prochains mois.

Pour conclure, venons-en aux dispositions pratiques. Si vous envisagez de faire votre stage à Léopoldville, prenez contact avec le responsable de l'organisation des stages à Louvain et avec le secrétariat de l'Université Lovanium, 84, rue des Flamands à Louvain. Les départs se situent habituellement entre le 10 juillet et le 10 août ; les étudiants qui présentent leurs examens en deuxième session peuvent commencer leur stage immédiatement à Lovanium et leur séjour commencé vers le 1^{er} octobre se terminera le 15 août. Pour ces dispositions pratiques, vous serez très exactement renseignés par Monsieur Vanderveren à ce même secrétariat. Le séjour prend fin à Lovanium vers le 25 mai, de manière à permettre à l'étudiant de préparer ses examens dans de bonnes conditions.

Dans un récent sondage organisé par le S.E.M.B.O. M., il s'avère que 25 % des étudiants en Médecine de Louvain s'intéressent aux pays sous-développés. La Faculté de Médecine de l'Université Lovanium les prend au mot et leur offre une occasion sans risques. Si la statistique est conforme à la réalité, l'Université de Léopoldville sera assaillie de demandes et nous serons obligés à notre grand regret de refuser des candidats. Hâtez-vous donc et prenez votre décision sans retard.

Dr. J. SONNET

(Prof. de Pathologie Interne)
B. P. 148, Léo XI. République du Congo.